

INTRODUCTION

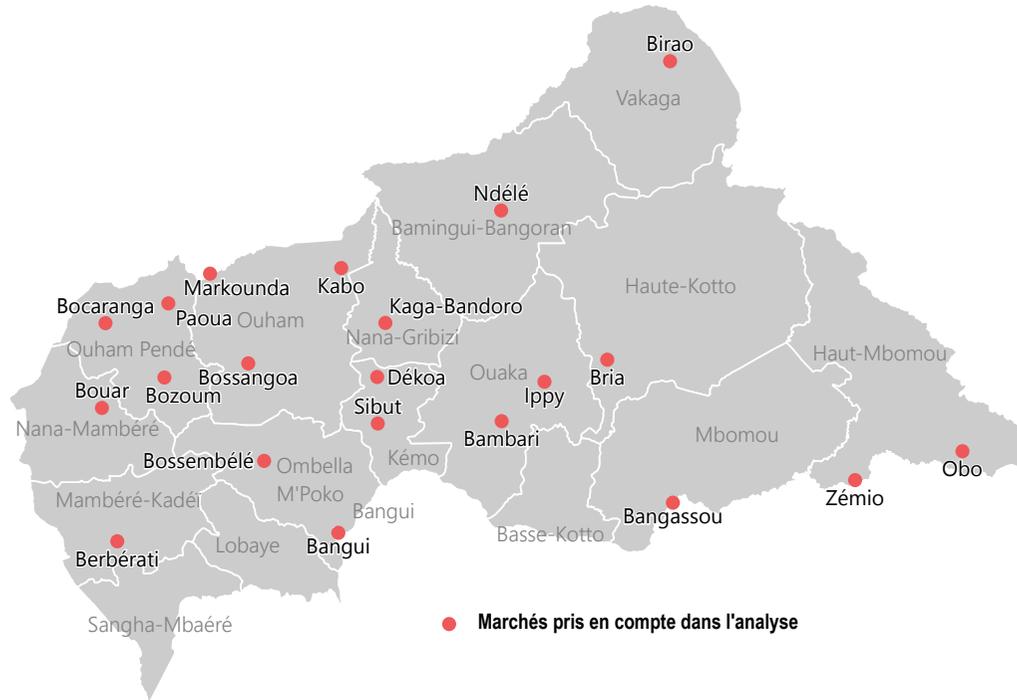
L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 avec pour objectif de mieux comprendre comment les prix évoluent sur les marchés centrafricains et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires. Cette initiative est guidée par le sous-groupe de travail sur le suivi des marchés du GTTM et bénéficie du financement du Bureau d'Assistance Humanitaire (BHA) des États-Unis et du Fonds Humanitaire (FH) en RCA.

La collecte de données est réalisée sur les principaux marchés de la République centrafricaine. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS)) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires.

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour les principaux produits alimentaires et les produits non-alimentaires dans les zones évaluées. Les facteurs expliquant les ruptures de stocks et indisponibilités d'articles auxquelles font face les marchés sont également étudiés.

Les bases de données nettoyées et les fiches techniques sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#) et partagées via la liste de contacts du GTTM. Le tableau de bord interactif de l'ICSM est disponible [sur ce lien](#).

LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS



POINTS D'ATTENTION

COÛT MÉDIAN DU PMAS EN BAISSÉ

En novembre 2022, le coût médian du PMAS s'établit à **61 234 XAF**, soit une **baisse de 17%** par rapport au mois d'octobre 2022. Cette baisse du coût médian du PMAS serait principalement liée à la **baisse du prix du panier des produits alimentaires (-19%)** tandis que le prix du panier des produits non alimentaires et celui des produits d'hygiène ont connu **une hausse respective de 6% et 1%** de leur prix.

PRIX ET TENDANCES

Sur les deux mois consécutifs, pour les 22 marchés évalués, plusieurs articles ont connu une fluctuation de prix que cela soit en hausse ou en baisse. Les évolutions notables sont les suivantes¹ : moustiquaire (+33%), bâche (+25%), natte (+17%), seau en plastique (+10%), cuvette métallique (+7%), haricot (-48%), manioc (-33%), riz (-25%), sel (-25%), essence(-13%), pagne (-11%), marmite (-10%).

Etant en période de récolte, les produits alimentaires tels que le manioc, le haricot et le riz se retrouvent en abondance sur les différents marchés, créant ainsi une chute relative de leur prix. La baisse du prix du sel serait principalement liée à la distribution des vivres faite par certaines organisations humanitaires. La baisse du prix de ces articles justifierait la baisse du coût du prix du panier alimentaire, bien que le maïs, l'arachide, la viande et l'huile végétale aient conservé le même prix qu'en octobre. La baisse du prix du panier des produits alimentaires serait aussi due à la baisse de la demande suite à une autoconsommation plus importante des ménages en période de récolte.

La hausse du prix du panier des produits non-alimentaires serait due à la hausse des articles tels que la moustiquaire, la bâche et la natte, bien que le prix de la marmite ait baissé et que la bâche et la marmite aient été déclarées indisponibles, voire rares, sur certains marchés. Concernant la hausse du prix du panier des produits d'hygiène, elle serait fortement liée à une hausse de 10% du prix du seau en plastique, par rapport à son prix du mois d'octobre.

Bien que le prix de l'essence ait baissé de 13%, certains commerçants déplorent le prix du carburant, qui reste important et rend les coûts de transport prohibitifs. L'insécurité sur les axes, les taxes et impôts illégaux, l'absence de moyens de transport adéquat pour les articles justifieraient aussi la rareté ou l'indisponibilité de certains articles sur certains marchés.

En raison du début de la saison sèche, certaines routes deviennent plus accessibles pour les commerçants et cela faciliterait l'approvisionnement en articles dans certaines villes où les axes d'approvisionnement étaient impraticables en saison des pluies.

COÛT MÉDIAN DU PMAS

61 234 XAF² ▼ -17%

Produits alimentaires	Produits non-alimentaires	Produits d'hygiène
53 807 XAF ▼ -19%	4 583 XAF ▲ +6%	2 844 XAF ▲ +1%

DISPONIBILITÉ DES PRODUITS

En novembre 2022, une légère amélioration de la disponibilité des produits non-alimentaires a été observée par rapport au mois d'octobre 2022. Le marché de Bouar a observé une nette amélioration de disponibilité de produits par rapport au mois précédent. Les marchés de Markounda, de Birao et de Dékoa présentent un nombre important de cotations manquantes en novembre 2022.

En dépit d'une plus grande disponibilité de produits non-alimentaires, la bâche, la viande, la marmite et l'arachide ont été déclarées indisponibles sur respectivement 6 (pour la bâche et la viande) et 5 (pour la marmite et l'arachide) des 22 marchés évalués. Bien qu'étant en période de récolte, le maïs, l'arachide et le haricot ont été déclarés indisponibles voir rares sur certains marchés.

CHIFFRES CLÉS

- 837 commerçants interrogés
- 22 marchés évalués
- 23 produits suivis

PANIER MINIMUM D'ARTICLES DE SURVIE (PMAS)

Produits non-alimentaires

Moustiquaire	1 pc / six mois
Bidon	1 pc / six mois
Drap	1 pc / six mois
Natte	1 pc / six mois
Bâche	2 pc / an
Marmite	1 pc / six mois

Produits alimentaires

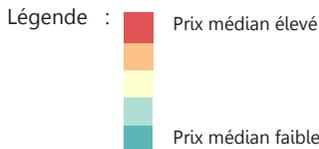
Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande	2 kg
Huile végétale	5 kg
Sucre	5 kg
Sel	1 kg

Produits d'hygiène

Savon	10 pcs de 200g
Seau	1 pc 15L / deux mois

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage de cinq personnes en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le GTTM en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (MEB). Des biens ont été enlevés du périmètre d'étude de la collecte, dans le but de se concentrer sur les besoins d'urgence.



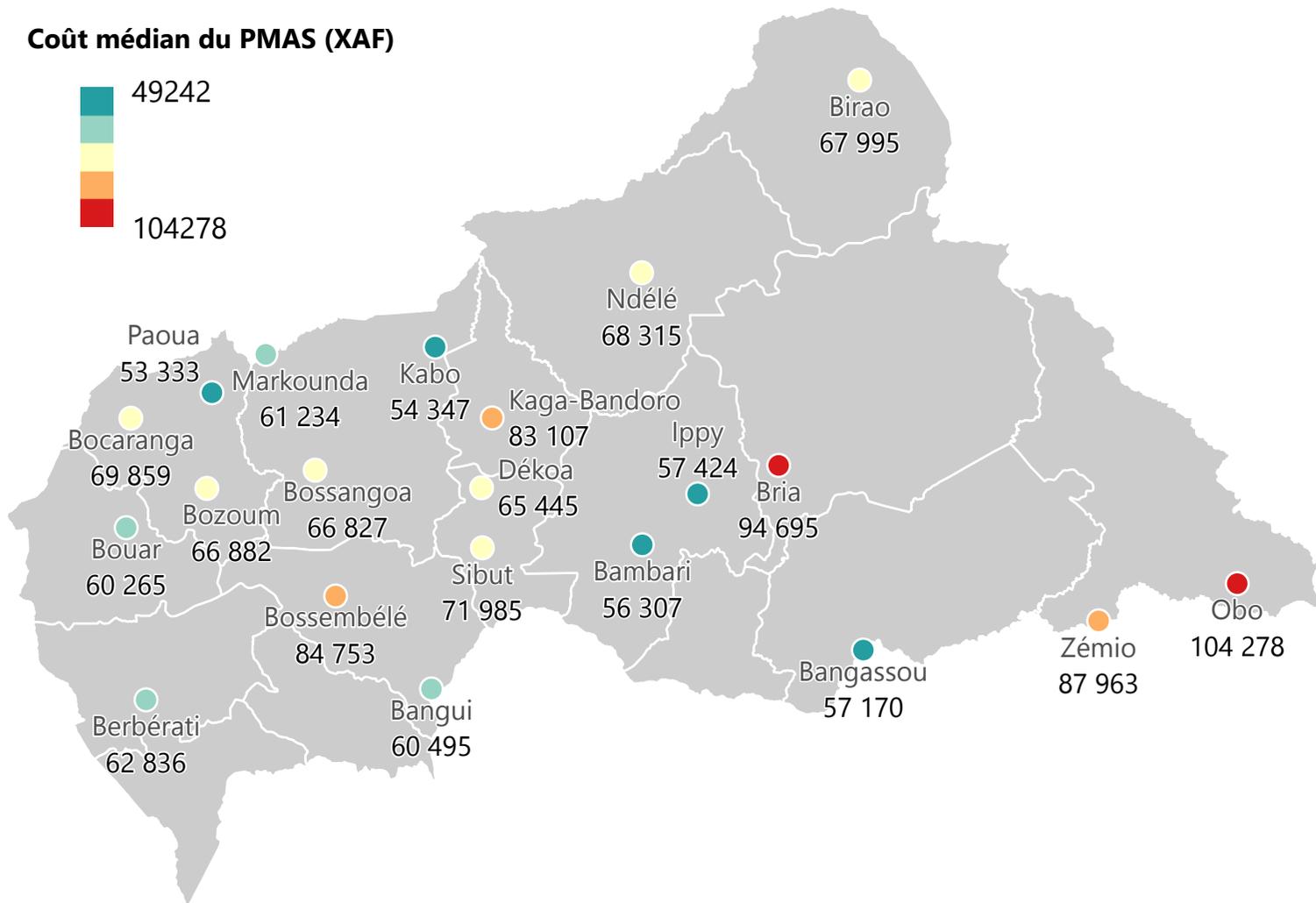
"N/A" : non-applicable; indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois.

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Marchés		Coût médian du PMAS (XAF)	Evolution mensuelle	Produits alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits non alimentaires (XAF)	Evolution mensuelle	Produits d'hygiène (XAF)	Evolution mensuelle	Cotations manquantes ³
Bamingui-Bangoran	Ndélé	68 315	▼-13% ⁴	59 950	▼-14%	5 333	▶	3 031	▼-13%	Aucune.
Bangui	Bangui	60 495	▼-19%	53 474	▼-22%	4 333	▲+13%	2 688	▲+16%	Aucune.
Basse-Kotto	Dimbi	49 242	▲+9%	41 617	▲+11%	4 750	▶	2 875	▶	Viande.
Haute-Kotto	Bria	94 695	▲+7%	87 174	▲+7%	4 708	▲+5%	2 813	▶	Bâche.
Haut-Mbomou	Obo	104 278	▲+4%	93 517	▲+5%	5 417	▲+8%	5 344	▼-9%	Moustiquaire, bâche, viande, seau en plastique.
	Zémio	87 963	▼-10%	79 150	▼-11%	5 500	▲+20%	3 313	▼-24%	Sucre.
Kémo	Dékoa	65 445	▼-19%	58 557	▼-22%	4 013	▲+6%	2 875	▲+28%	Maïs, manioc, haricot, arachide, viande, sel.
	Sibut	71 985	▼-9%	65 957	▼-10%	4 090	▼-2%	1 938	▶	Arachide.
Mambéré-Kadéï	Berbérati	62 836	▼-12%	55 836	▼-14%	4 750	▲+6%	2 250	▶	Aucune.
Mbomou	Bangassou	57 170	▼-45%	48 629	▼-49%	5 042	▲+3%	3 500	▲+6%	Moustiquaire, bâche, marmite.
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	83 107	▼-12%	75 274	▼-13%	5 083	▲+8%	2 750	▼-4%	Aucune.
Nana-Mambéré	Bouar	60 265	▼-30%	5 224	▼-33%	5 292	▲+25%	1 750	▼-38%	Aucune.
Ombella-M'Poko	Bossembélé	84 753	▲+2%	77 649	▲+2%	4 292	▲+3%	2 813	▶	Bâche, marmite.
Ouaka	Bambari	56 307	▼-28%	47 807	▼-34%	5 000	▲+56%	3 500	▲+51%	Aucune.
	Ippy	57 424	▼-43%	51 029	▼-46%	3 083	▶	3 313	▲+43%	Aucune.
Ouham	Bossangoa	66 827	▼-22%	58 827	▼-24%	5 000	▲+3%	3 000	▼-9%	Aucune.
	Kabo	54 347	▼-29%	47 670	▼-32%	3 396	▼-22%	3 281	▲+42%	Maïs, manioc, haricot, arachide, viande.
	Markounda	61 234	▼-3%	53 807	▼-3%	4 583	▲+8%	2 844	▲+1%	Bidon, bâche, marmite, maïs, manioc, riz, haricot, arachide, viande, huile végétale, sucre, sel, savon, seau en plastique.
Ouham-Pendé	Bocaranga	69 859	▲+6%	62 307	▲+6%	4 583	▶	2 969	▲+22%	Aucune.
	Bozoum	66 882	▲+8%	60 590	▲+9%	3 604	▲+1%	2 688	▼-16%	Aucune.
	Paoua	53 333	▼-5%	45 917	▼-7%	4 417	▲+15%	3 000	▲+7%	Aucune.
Vakaga	Birao	67 995	▼-16%	59 224	▼-18%	4 583	▲+2%	4 188	▼-3%	Moustiquaire, bidon, bâche, marmite, maïs; arachide, viande.
Toutes les localités évaluées		61 234 XAF		53 807 XAF		4 583 XAF		2 844 XAF		

COÛT MÉDIAN DU PMAS PAR MARCHÉ

Coût médian du PMAS (XAF)



**COÛT MÉDIAN DU
PMAS NATIONAL
61 234 XAF**

Pour chaque marché, le coût médian du PMAS a été obtenu grâce aux coûts médians de chaque produit constituant le panier (multipliés par les quantités nécessaires pour un ménage de cinq personnes pour un mois). Toutefois, pour les cotations manquantes, c'est le coût médian national du produit qui a été considéré. Cela permet de comparer les localités entre elles malgré les cotations manquantes. Pour Bangassou, Birao, Bossembélé, Briar, Dékoa, Dimbi, Kabo, Markounda, Obo, Sibut et Zémio, le prix médian national a été considéré pour au moins un des produits du PMAS au mois de novembre 2022.

CHANGEMENTS NOTABLES

En novembre, les marchés des villes citées ci-après ont enregistré une baisse importante du prix de leur PMAS à savoir : **Bangassou (-45%), Ippy (-43%), Markounda (-34%), Bouar (-30%), Kabo (-29%), Bambari (-28%), Bossangoa (-22%), Bangui (-22%), Dékoa (-19%), Birao (-16%), Ndélé (-13%), Berbérati (-12%), Kaga-Bandoro (-12%), Zémio (-10%) et Sibut (-9%)** en raison d'une **baisse de prix** de leur panier alimentaire.

Les marchés de **Dimbi, Bozoum, Bria et Bocarang** enregistrent les hauts prix de leur PMAS à savoir respectivement **9%, 8%, 7% et 6%** en raison d'une **hausse du prix** de leur panier alimentaire.

POINTS D'ATTENTION

En novembre, le marché d'Obo devient le marché le plus cher en affichant un coût média du PMAS s'élevant à **104 278 XAF** soit une **hausse de 4%** du prix du PMAS par rapport au mois d'octobre. Cette hausse fait suite à une hausse de 5% du prix de son panier alimentaire. Il est suivi de Briar avec un coût du PMAS égal à **95 695 XAF**.

La ville de Markounda observe une baisse de 34 % du coût de son PMAS suite à un nombre important de cotations manquantes.

La baisse du prix du coût médian du PMAS à Kabo et à Birao serait liée à une nette amélioration de la disponibilité des articles sur ces marchés par rapport au mois d'octobre.

EN NOVEMBRE, LA COLLECTE DE DONNÉES A ÉTÉ RÉALISÉE PAR :

- **Action Contre la Faim** (Bossangoa, Bouar)
- **ACTED** (Bambari, Bangui, Birao, Dimbi)
- **Concern Worldwide** (Bossembélé)
- **COOPI** (Obo, Zémio)
- **Catholic Relief Services** (Bozoum)
- **DanChurchAid** (Ippy, Sibut)
- **International Rescue Committee** (Bocarang)
- **Norwegian Refugee Council** (Berbérati)
- **OXFAM** (Bangassou, Briar, Paoua)
- **Première Urgence International** (Ndélé)
- **Solidarités International** (Dékoa, Kabo, Kaga-Bandoro, Markounda)

PANIER DE PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES

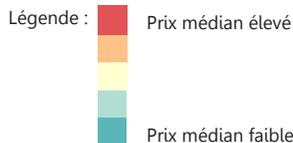
En parallèle du PMAS, les prix et la disponibilité d'une liste de produits supplémentaires sont suivis car ils sont considérés comme des biens de première nécessité en République Centrafricaine. La liste de ces produits est la suivante :

Produit	Quantité
Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière/Bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	1 fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Ces produits ne sont pas intégrés dans l'étude et la définition du prix du PMAS. Ils sont étudiés séparément et fournissent des informations complémentaires sur l'état des marchés dans le pays. En juillet 2020, et au vu du contexte lié au COVID-19, l'eau a été ajoutée à cette liste - mais elle n'est pas incluse dans le calcul.

14 425 XAF

Coût médian du panier de produits supplémentaires



"N/A" : indiqué lorsque la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité l'un des deux mois, ou que le produit est indisponible pour le mois étudié, ou qu'il était indisponible le mois passé. Un produit est dit "Non renseigné" lorsque la médiane nationale a été appliquée pour le mois étudié.

COÛT MÉDIAN DES PRODUITS SUPPLÉMENTAIRES PAR MARCHÉ

Marchés		Pagne (XAF)	Evolution mensuelle	Cuvette métallique (XAF)	Evolution mensuelle	Théière/Bouta (XAF)	Evolution mensuelle	Bois de chauffage (XAF)	Evolution mensuelle	Essence (XAF)	Evolution mensuelle	Eau (XAF)	Evolution mensuelle
Bamingui-Bangoran	Ndélé	4 500	▼-10%	8 000	▶	2 000	▶	100	▶	1 500	▼-14%	non renseigné	N/A
Bangui	Bangui	3 000	▶	6 000	▶	1 000	▶	non renseigné	N/A	1 000	▶	25	▶
Basse-Kotto	Dimbi	7 000	▶	7 000	▶	2 000	▶	50	▶	2 500	▲+25%	25	▶
Haute-Kotto	Bria	5 000	▶	6 000	▶	2 000	▶	100	▶	1 750	▲+17%	50	▶
Haut-Mbomou	Obo	8 000	▼-20%	12 000	▲+9%	3 000	N/A	100	▶	2 750	▼-31%	200	▲+100%
	Zémio	10 000	▶	12 250	▲+2%	3 000	▲+20%	500	N/A	3 000	▲+20%	100	▲+300%
Kémo	Dékoa	3 500	▶	7 500	N/A	1 500	N/A	50	N/A	1 300	▶	non renseigné	N/A
	Sibut	3 500	▶	6 000	▶	1 300	▶	100	▶	1 300	▼-13%	12	▶
Mambéré-Kadéï	Berbérati	5 000	▶	5 000	▶	1 000	▶	50	▶	800	▼-6%	25	▶
Mbomou	Bangassou	4 500	▶	10 000	▶	2 500	▼-17%	50	▶	2 200	▼-12%	15	▼-40%
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	4 500	▶	8 000	▶	1 500	▼-40%	100	▶	1 200	▼-8%	15	▼-40%
Nana-Mambéré	Bouar	3 500	▶	6 000	▶	1 000	N/A	50	▶	800	▶	25	▶
Ombella-M'Poko	Bossembélé	4 000	▼-11%	non renseigné	N/A	1 000	▶	100	▶	900	▼-10%	10	▶
Ouaka	Bambari	4 000	▲+33%	8 000	▲+33%	1 500	▶	50	▶	1 250	▼-29%	100	▶
	Ippy	4 000	▼-11%	7 500	▶	1 500	▶	50	▶	1 500	▼-14%	gratuit	N/A
Ouham	Bossangoa	4 000	▲+14%	8 000	▼-20%	1 500	▲+50%	100	▶	1 000	▶	100	▶
	Kabo	3 500	▲+17%	6 500	N/A	1 000	N/A	non renseigné	N/A	1 300	▼-26%	gratuit	N/A
	Markounda	4 000	▲+33%	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A	non renseigné	N/A
Ouham-Pendé	Bocaranga	6 500	▶	7 000	▶	1 500	▶	50	▶	800	▼-20%	50	▶
	Bozoum	3 000	▶	2 500	▼-89%	1 000	▶	100	▶	900	▶	25	▶
	Paoua	3 000	▶	7 500	▲+7%	1 000	▶	250	▶	1 000	▶	25	▶
Vakaga	Birao	5 000	▶	non renseigné	N/A	1 000	N/A	500	▶	1 500	▶	25	▶
Toutes les localités évaluées		4 000 XAF		7 500 XAF		1 500 XAF		100 XAF		1 300 XAF		25 XAF	

INDICATEURS - APPROVISIONNEMENT

Produits	# de localités où des problèmes d'approvisionnement ont été rapportés	Raisons principales rapportées pour le problème d'approvisionnement
Produits du PMAS		
Moustiquaire	16 / 22	Mauvais état des routes, absence de moyens de transport
Bidon	15 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Drap	14 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Natte	15 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Bâche	17 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Marmite	13 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Maïs	7 / 22	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Manioc	5 / 22	Mauvais état des routes, insécurité sur les routes ou autour du marché
Riz	13 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Haricot	10 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Arachide	7 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Sucre	13 / 22	Mauvais état des routes, absence de moyens de transport
Sel	12 / 22	Mauvais état des routes, absence de moyens de transport
Viande	14 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Huile végétale	14 / 22	Mauvais état des routes, absence de moyens de transport
Savon	13 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Seau plastique	11 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Produits supplémentaires		
Pagne	14 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Cuvette métallique	14 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Théière / bouta	13 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Bois de chauffage	4 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts
Essence	15 / 22	Mauvais état des routes, taxes et impôts

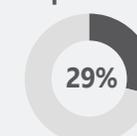
Evolution du nombre de clients⁵

% de commerçants rapportant une réduction du nombre de leurs clients au cours des 2 dernières semaines de novembre 2022 et de septembre 2022 :

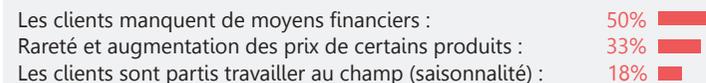
Novembre 2022



Septembre 2022



3 principales raisons évoquées en novembre :⁶



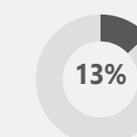
Evolution du nombre de commerçants⁵

% de commerçants rapportant la fermeture de commerces de leurs collègues dans la localité au cours des 2 dernières semaines de novembre 2022 et de septembre 2022 :

Novembre 2022



Septembre 2022



3 principales raisons évoquées en novembre :⁶



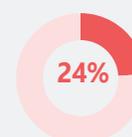
Evolution du prix des transports⁵

% de commerçants rapportant une augmentation du prix du transport des marchandises...

... pour le transport allant **du fournisseur, à l'entrepôt** :

... entre **l'entrepôt et le marché** :

Novembre 2022



Septembre 2022



Novembre 2022



Septembre 2022



3 principales raisons évoquées en novembre :⁶



Annexes ICSM

Fiche informative avril 2022

Base de données avril 2022

Fiche informative mai 2022

Base de données mai 2022

Fiche informative juin 2022

Base de données juin 2022

Base de données juillet 2022

Fiche informative juillet 2022

Base de données août 2022

Fiche informative août 2022

Base de données septembre 2022

Fiche informative septembre 2022

Base de données octobre 2022

Fiche informative octobre 2022

Base de données novembre 2022

ICSM rapport de tendances

janvier - juin 2020

juillet - novembre 2020

janvier - juin 2021

janvier - juin 2022

Analyse qualitative de marchés

février 2021 : Alindao, Bangui, Bangassou, Berbérati, Bouar

mai 2022 : Birao, Ndélé, Bria, Zémio

Méthodologie

La méthodologie pour l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain peuvent visiter, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités. Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁷. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Puis, au sein de ces marchés, les magasins pertinents à visiter sont identifiés. En priorité, ils doivent :

1. Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
2. Être établis de façon permanente ;
3. Disposer d'un espace de stockage pour leurs marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins sur le marché, un seul d'entre eux doit être considéré pour la collecte.

Sur chaque marché évalué, au moins cinq prix par article doivent être collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données collectées. Ainsi, pour chaque marché, un minimum de cinq magasins doit être visité. Dans le contexte actuel lié au COVID-19, des indicateurs sont aussi collectés pour mieux comprendre l'évolution du nombre de clients, de commerçants et du prix des transports.

Lorsque de fortes variations de prix sont observées, les enquêteurs se renseignent auprès des commerçants pour en identifier les raisons. Ces informations peuvent être croisées avec d'autres sources locales si nécessaire.

Les données sont collectées via l'application de collecte de données mobile KoBo. L'outil de collecte de données et la base de données sont publiés chaque mois et diffusés à la communauté humanitaire via les canaux de diffusion du GTTM.

Analyses

Les prix indiqués dans cette fiche d'information sont les prix médians par marché, pour minimiser les effets des valeurs considérées comme «aberrantes». Pour chaque marché évalué, le prix médian de chaque produit est calculé. Puis, afin d'obtenir le prix médian de chaque article au niveau national, la médiane des prix médians est calculée.

Le coût du PMAS, à l'échelle de tous les marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée dans le tableau de la page 2. Le coût médian du PMAS communiqué ici est une somme des coûts médians calculés pour chaque produit.

Par ailleurs, les informations collectées par les partenaires sur le terrain permettent d'analyser les changements significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

De plus, au sein de chacun de ces marchés, le calcul des prix des produits du PMAS en septembre a été réalisé seulement pour les produits pour lesquels un nombre suffisant de cotations avait été obtenu où si la méthodologie de collecte n'a pas été respectée.

Ainsi, les articles suivants n'ont pas été considérés :

- Pour Bangassou : moustiquaire, bêche, marmite.
- Pour Birao : moustiquaire, bidon, bêche, marmite, maïs, arachide, viande.
- Pour Bossembélé : bêche, marmite.
- Pour Bria : bêche.
- Pour Dékoa : maïs, manioc, haricot, arachide, viande, sel.
- Pour Dimbi : viande.
- Pour Kabo : maïs, manioc, haricot, arachide, viande.
- Pour Markounda : bidon, bêche, marmite, maïs, manioc, riz, haricot, arachide, viande, huile végétale, sucre, sel, savon, seau en plastique.
- Pour Obo : moustiquaire, bêche, viande, seau en plastique.
- Pour Sibut : arachide.
- Pour Zémio : sucre.

Un marché fait face à une rupture de stock si :

1. Un produit est vendu habituellement sur le marché par le commerçant mais qu'il n'est pas disponible le jour de la collecte ;
2. Un produit est disponible le jour de la collecte mais que le commerçant indique qu'il a connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où, sur un marché particulier, un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, alors le prix n'est pas renseigné et l'information est traitée comme la preuve d'une rupture de stock pour le produit en question.

Toutefois, pour permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est indiqué pour la cotation manquante des produits indisponibles.

Défis et limites

Les indications de prix sont données pour des quantités et des unités préalablement définies. Or, pour certains articles, notamment alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (ex : farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", tasses utilisées par les maraîchers locaux). Ainsi, des outils de mesure alternatifs⁸ ont dû être trouvés afin d'obtenir des équivalences comparables.

Par ailleurs, les données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Néanmoins, la couverture géographique varie selon le mois de collecte de données, cette analyse doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite.

Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué. Elles ne sont donc pas représentatives.

L'outil de collecte de données ICSM exige des enquêteurs qu'ils enregistrent le prix disponible le moins cher et sans marque spécifique pour chaque produit. Enfin, le coût médian national indiqué est estimé à partir des coûts médians calculés sur les marchés que l'ICSM couvre actuellement.

Notes

¹ Comparaison faite entre octobre et novembre 2022 basée sur les données strictement comparables durant les deux mois étudiés.

² 1 USD = 566 XAF (Source: InforEuro. Date : novembre 2021)

³ Les cotations manquantes sont le résultat :
- soit de l'indisponibilité des produits sur les marchés, c'est-à-dire que ce sont des produits que l'on trouve difficilement sur les marchés et qui ne sont pas régulièrement disponibles à la vente. Les produits pour lesquels moins de 3 cotations ont été rapportées, et dont le prix médian a été remplacé par la médiane nationale, sont inclus dans "cotations manquantes";
- soit de ruptures de stock, c'est-à-dire qu'au moment de la collecte ou au cours des 30 jours précédents, l'approvisionnement de ces produits a été perturbé.

⁴ Les pourcentages d'évolution prennent en compte les produits manquants dont les cotations ont été remplacées par la médiane nationale. Ils ont été calculés selon les nouvelles unités du PMAS, validées en mars 2020.

⁵ Les indicateurs concernant l'évolution du nombre de clients, de commerçants et le prix des transports sont collectés trimestriellement.

⁶ En pourcentage le nombre de commerçants ayant répondu positivement à la question. Il était par ailleurs possible de choisir plusieurs réponses.

⁷ Un grossiste est un commerçant qui sert d'intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant qui à son tour les vend au consommateur final.

⁸ Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système dit "de la bouteille" est utilisé. Il s'agit d'une bouteille d'eau standard d'1,5L, vidée et sur laquelle sont prédéfinies des hauteurs en cm qui correspondent à des équivalences en grammes. Par exemple, pour le riz, l'enquêteur doit remplir la bouteille à hauteur de 10 cm afin d'obtenir 500g de riz.